

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 13 (1942)
Heft: 6

Rubrik: Annexes

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

de l'industrie aéronautique suisse après la guerre. Les idées principales qu'il a développées sont les suivantes :

1. L'industrie aéronautique suisse a construit des appareils chers, mais l'expérience a montré qu'ils étaient meilleur marché que les appareils étrangers de la même catégorie. Alors qu'un appareil de tourisme étranger revenait à 10,000.—15,000 fr. et un A. C. 35 à 28,000 fr., les premiers étaient à bout de souffle après 1500 h. de vol, et un A. C. 35 était encore intact après 5000 heures.
2. La Suisse devrait s'intéresser davantage à l'hydraviation, car personne ne pourra lui détruire ses nombreux lacs.
3. Actuellement les efforts de l'aviation civile suisse sont trop dispersés dans le domaine de l'exploitation: les relations aériennes internes n'ont qu'une valeur relative, les chemins de fer peuvent suffire sur des distances aussi réduites. Pour les relations aériennes avec l'étranger, un seul grand aéroport suisse devrait suffire.
4. L'Association suisse des constructeurs d'avions compte actuellement 36 membres occupant 25,000 ouvriers. Leur mot d'ordre est courage, énergie et optimisme, car les difficultés à surmonter sont encore considérables.

ANNEXES

1. Le Parc jurassien de la Combe-Grède

Extrait du rapport annuel 1941-42

En date du 20 juillet 1942, le Comité de notre grande Réserve jurassienne présente son 10^e rapport annuel.

10 ans d'existence déjà ! 10 ans de labeur incessant ! 10 ans de protection et de succès ! C'est, en effet, le 6 mai 1932 que le Conseil d'Etat du canton de Berne prenait la décision de confier à un Comité formé de représentants des propriétaires, de ceux des sociétés d'utilité publique et de sports, ainsi que de gens de sciences la surveillance de la nouvelle Réserve dénommée avec bonheur *Parc jurassien de la Combe-Grède*. La justesse de vue des initiateurs devait être largement démontrée.

Une commission scientifique fort active étudie la flore, la faune, la géologie de la région. Un état des plantes rares, un état des oiseaux, ont été établis. Une collection des mousses a été recueillie. Et le travail continue.

Une extension du Parc a été réalisée en direction des tourbières des Pontins. La commune de Savagnier a, en effet, cédé à bail environ 6 ha. de marais pour le prix symbolique de fr. 5.— annuellement. Comme dans la combe, les études se poursuivent dans cette annexe.

Bientôt, en 1945 au plus tard, se réalisera le vœu de joindre au Parc jurassien la partie neuchâteloise de la Combe-Biosse.

Les hommes de science de ce canton sont d'accord avec les désirs du Jura bernois. La Réserve deviendra alors intercantonale et le Comité devra être élargi.

A noter enfin, ce qui est agréable à constater, que les finances du Parc sont prospères. Un don de fr. 500.— a été remis par les héritiers du Dr Pfaehler, le défunt président de la Ligue suisse pour la protection de la nature. Que Madame Pfaehler et ses enfants soient publiquement remerciés.

La nature est un bien collectif. On doit sauver des bribes de la nature originelle avant que la civilisation n'ait tout détruit. Nos après-venants nous en seront reconnaissants.

Respectons notre grandiose nature jurassienne.
Mon droit commence où finit celui des autres.

2. Petite image des temps présents

(Extrait de l'« Impartial » du 11 août 1942)

Si elle s'était rapportée au Marché-Concours de Saignelégier, la caricature du vendredi parue ici-même il y a quelque temps, n'aurait en rien été une caricature. On y voyait des voyageurs serrés en grappes sur les marche-pieds, d'autres ingénieusement installés sur le toit du wagon. D'autres encore....

D'autres encore, dans la stricte vérité de ce que l'on vit dimanche sur la ligne La Chaux-de-Fonds-Saignelégier, recroquevillés dans les porte-bagages. Et ça n'est pas une galéjade. On vit bel et bien, dans le train qui devait quitter Saignelégier à 19 h. 45 et ne put le faire qu'une heure plus tard, on vit donc un long diable de Vaudois réduit en éclair dans un porte-bagages. A la grande crainte de « ceux du dessous », d'ailleurs.

Ces expéditions ferroviaires du jour du Marché-Concours sont quasi inénarrables. Tous les wagons sont réquisitionnés, et privilégié celui qui trouve à se caser dans un wagon à bestiaux ou un wagon de tourbe ! Aux stations égrénées tout le long du trajet, certains voyageurs descendent par les fenêtres, les couloirs et la passerelle étant infranchissables !

Quand la montée se fait rude pour les braves machines qui font ce qu'elles peuvent, les bonnes volontés se manifestent aussitôt. Une légion de voyageurs descend en hâte et pousse, pousse jusqu'à la victoire finale, c'est-à-dire jusqu'au haut de la pente. Après, ceux qui se sont ainsi dépensés risquent souvent de rester pour compte. C'est que les locomotives, trop fières, n'attendent pas que chacun ait retrouvé ce qui lui tient lieu de place. Elles reprennent de la vitesse, crachant, soufflant, disant leur victoire à fortes secousses, au grand dam de ceux qui étaient descendus pour aider...

Dimanche soir, des centaines de Chaux-de-Fonniers ne purent quitter les Franches-Montagnes en train qu'après minuit pour arriver ici quasi au petit jour...